

Monsieur;

J'y a trois jours que j'ai de M. Micquefort
par ceptent les six feuillets qu'a produit
M. Froius sur vos Animadversions. Mais la
grande multitude d'affaires qui m'accable sur
ce depart de l'Armée, qui doit marcher demain,
m'a empêché de les regarder que par boutsades.
Sur la fin j'ay veu par hazard l'embocade qu'il
m'y porte; et suis demeuré très-satisfait de
voir comme il ne s'attache qu'à la facon, qui
est toute miue, sans toucher à la substance, qui
est toute conforme à vos sentiments. Pour ne
demeurer toutefois dans la coulpe, aux despens
de moy seul, où l'Imprimeur a la part que vous
sçavez, j'ay pris plaisir à former d'une main
disguisée la lettre que vous virez cy jointe
par copie. pour la luy envoyer au prochain
ordinaire. nisi quid tu, dole Tribuni. mesme,
s'il n'est de la place derrière ce que vous
imprimer à présent, vous jugerez s'il sera bon
de propos que cette piece en fasse la conclusion,
et que tandis que vous allez au combat contre
le Grant, je marche derrière vous, degez de
quelque caillou pour votre fude. Je m'en
remets entièrement à votre bon plaisir. mais
vous supplie, en cas que l'Imprimeur j'oublie,
à qui j'ay desia si peu d'obligation, que nulley
puédre la piece d'estre une fois en deux vos mains.

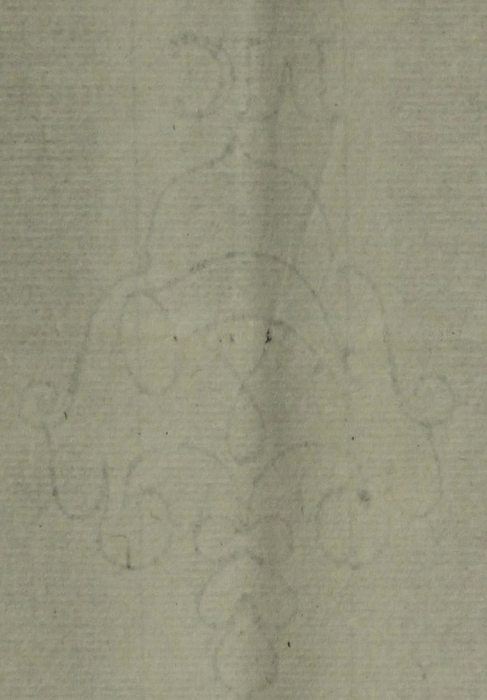
Le compter de ce peu de mauvais signes. ~~ce~~
~~ce~~. J'entendis Eiv de m. v. fils, et aujourd'hui
par votre lettre, avec abandon, que vous
avez desia adreue de n'importe quel motif. Il n'y
rien, pour ce qui regarde le sujet, que vous pourriez
vous en débiter sans peine: mais pour faut-il
de la façon à s'expliquer. Et je ne sçay si
souvent l'abondance de la matière ne vous
incommode, comme la stérilité à d'autres. A
considérer vos minutes, on les prendroit pour copie
aussi le sont elles de ce que vous avez si
prompt et à la main. Dieu vous maintienne
avec beaucoup d'années en cette belle vigueur
que vous employez si utilement pour la
defense de sa vérité. J'attendois sçavoir ce
qui sera de vos intentions sur ce que dessus
et icy me signant de la main et du cœur,

Je vous recommande sur tout cela, et pour considération
d'importance, que rien ne s'écarte de ce que nous traitons.
à que ma minute soit transcritte.

Monsieur,

Au fort de Voorn. le
10^e de Juin 1672.

W. van Rumboldt
tr. aff. Ruit.
Eijgens



[Handwritten text from the reverse side of the page, visible through the paper. The text is written in a cursive script and is mostly illegible due to fading and the angle of the page.]

[Faint handwritten text visible on the right edge of the page, likely from the reverse side or an adjacent page.]